Plus d'infos sur www.solidarcomm.ch

Votre téléphone portable vaut de l'or !

À travers la campagne solidarcomm, Terre des Hommes Suisse, le Département de l'instruction Publique (DIP) et la Ville de Lancy se sont alliés pour sensibiliser 2000 élèves au développement durable et aux droits de l'enfant.

Quel est le point commun entre le contenu d'un coffre-fort d'une banque suisse et un téléphone portable ? Eh bien, tous deux contiennent de l'or ! C'est ce fil de l'or que Terre des Hommes Suisse a proposé de suivre aux élèves des écoles de la Ville de Lancy, afin de les sensibiliser aux conséquences sociales et environnementales de notre consommation, voire surconsommation de téléphones portables, et leur permettre de devenir acteurs d'un changement. De janvier à mai 2015, 2000 enfants et adolescents de 10 à 19 ans et leurs professeurs, soit une centaine de classes dans 11 écoles, ont participé à l'aventure. Une première de cette ampleur pour la campagne solidarcomm qui, depuis 2003, a permis de récupérer, puis recycler ou revendre 400 000 natels qui dormaient dans des tiroirs. Les bénéfices financiers de cette action servent à soutenir des projets de Terre des Hommes Suisse. Concrètement, des ateliers d'1h30 sont proposés dans les classes. Les élèves se sentent immédiatement concernés car ils possèdent tous un téléphone, et même plusieurs. Ils sont invités à décortiquer de vieux appareils et à identifier leurs composants : plastique, caoutchouc, verre, métaux et plus de 60 produits chimiques, dont des métaux lourds tels que l'arsenic et le lithium. Ils participent ensuite à une discussion sur l'impact environnemental lié à la production de ces composants et sur les conditions de vie souvent infernales des populations qui travaillent dans les sites d'exploitation minière (parmi elles, un cinquième sont des enfants !) et les villages qui se développent autour.



Natalia : « Nous sommes bien reçues car nous apportons des solutions, des alternatives, pas seulement des problèmes. Les enfants apprennent comment ils peuvent avoir un impact. »



Anna : « Le travail de sensibilisation auprès des enfants, c'est une graine que l'on sème et qui reste quelque part dans leur cerveau. Nous espérons former de futurs adultes engagés. »

Des animatrices aux compétences pédagogiques reconnues

Driiing, driiing ! La cloche sonne, les élèves arrivent dans la classe tout excités. « Je peux m'asseoir là ? » Aujourd'hui, c'est un jour différent, on a le droit de changer de place. La classe devient tout à coup silencieuse. Les enfants sont attentifs, ils ne veulent rien perdre de ce qui va suivre.

« Qui a un téléphone portable ? »
Toutes les mains se lèvent.
« Mais qu'est-il arrivé à ton dernier téléphone ? »
« Le mien s'est perdu », « Il s'est cassé », « Je l'ai donné à ma petite sœur », « Je sais pas, je l'ai jeté ! »
Le ton est donné. 1h30 pour échanger, participer à un jeu de l'oie, décortiquer un téléphone portable, voir un reportage, se glisser dans la peau de Luis, un enfant chercheur d'or dans une mine du Pérou…
« Il gagne combien ? » S'ensuit une discussion animée sur les droits de l'enfant.
« Qu'est-ce qu'on peut faire ? »
De nombreuses mains se lèvent. « Recycler ! »
Le message est bien passé.
Driiing, driiing ! La cloche sonne.
« C'est déjà fini ? » Les enfants en redemandent.
À eux de jouer maintenant !







Quel lien avec les droits de l'enfant au Pérou ?

L'or présent dans nos téléphones portables permet de faire le lien avec les projets de Terre des Hommes Suisse au Pérou, 6e producteur mondial d'or. Les élèves sont surpris et souvent indignés lorsqu'ils découvrent, en visionnant un reportage sur l'extraction d'or dans la région de Madre de Dios, que des gens risquent leur vie pour quelques grammes de métal précieux ! Et que 450 000 hectares de forêt, soit 15 fois la superficie de Genève, ont été dévastés en quelques années, transformant cette luxuriante région d'Amazonie en désert ; que pour chaque gramme d'or récolté (équivalent au contenu de 30 téléphones portables), 2 à 3 grammes de mercure, métal liquide hautement toxique, sont déversés dans l'eau, polluant toute la chaîne alimentaire, des poissons aux êtres humains.

Durant l'animation, articulée autour d'un jeu de l'oie, d'un jeu de rôles et d'un débat, les élèves prennent conscience qu'acheter le dernier modèle de téléphone portable n'est pas sans conséquences. Faut-il vraiment changer de téléphone tous les 12 à 18 mois ? Par cette approche, dite SRA (Sensibilisation – Réflexion - Action), Terre des Hommes Suisse permet aux enfants de réfléchir à leurs responsabilités, ainsi qu'à des solutions et des gestes concrets en faveur d'un développement plus durable et des conditions de vie plus décentes pour les populations des pays du Sud. Après l'animation, les élèves peuvent notamment faire don de leurs anciens téléphones portables en les déposant dans l'une des urnes mises à disposition à l'école.

Une seconde vie…

Les téléphones récoltés sont tout d'abord testés et triés par l'entreprise sociale PRO, basée à Genève, qui les achemine ensuite auprès d'Helvetrade, une PME lausannoise. Les appareils en état de marche ou réparables sont vidés de leurs données, remis à neuf, reconditionnés et revendus dans des pays en voie de développement, notamment en Afrique. Ces portables de deuxième main sont très recherchés car ils sont bon marché et durent plusieurs années, contrairement à d'autres appareils vendus localement, souvent des contrefaçons, qui tombent en panne après quelques mois à peine. Les composants des téléphones qui ne peuvent être réparés sont recyclés en Suisse.

Une chaîne de solidarité

Au-delà de la prise de conscience des élèves et du geste écologique et solidaire, le partenariat entre Terre des Hommes Suisse, le DIP et la Ville de Lancy permet également de favoriser les échanges entre petits et grands, entre écoliers et collégiens ou apprentis. Le message passe souvent mieux lorsqu'il est transmis par un jeune qui, lui-même, se retrouve dans une position valorisante. Ainsi, une dizaine d'étudiants du collège de Saussure ont pu coanimer des ateliers de sensibilisation dans les écoles primaires avec l'appui des représentants de Terre des Hommes Suisse. Et des élèves du centre de formation professionnelle technique ont accueilli des classes du primaire et du cycle pour aller plus loin dans l'animation. Ces apprentis électroniciens sont en effet particulièrement à même de parler de téléphones portables aux plus jeunes, de leur montrer comment en extraire les composants et de leur expliquer plus en détail le processus de recyclage. Ils sont fiers de pouvoir présenter leur métier tout en exposant aux écoliers les enjeux liés au développement durable.

Ainsi, la boucle est bouclée, entre les enfants et leurs aînés, entre le Nord et le Sud. Solidarcomm, c'est cela : une grande chaîne de solidarité qui relie de nombreux acteurs en Suisse et dans le monde, pour le développement durable et les droits de l'enfant. ●

Ce projet a reçu le soutien de l'Etat de Genève et de la Ville de Lancy.







© TdH, Genève, Souad von Allmen et Elena Sartorius